

NOTES D'ENQUETE

ARRAS (62) 17.03.1978

1 – CONTEXTE DE REEXAMEN DU CAS

Le GEIPAN continue à publier l'ensemble de ses archives sur son site public www.geipan.fr

Dans ses publications, figurent des cas anciens classés à l'époque en cas de type « C » et qui font aujourd'hui l'objet d'un réexamen afin d'être plus pertinent dans les conclusions.

Grâce à de nouveaux moyens techniques (logiciels) et à l'expérience d'enquête acquise depuis toutes ces dernières années, ce réexamen aboutit quelquefois à de nouvelles remarques voire à un changement de classification explicité dans une note d'enquête.

Ce cas d'observation fait partie de cas classés « C » en 2008 par le GEIPAN.

2 – DESCRIPTION DU CAS

Dans la nuit du 16 au 17 mars 1978, vers 1h30, une personne observe depuis chez elle une masse lumineuse dans le ciel se déplaçant très lentement en direction de l'horizon. L'observation dure environ 10 minutes, après quoi le témoin va se recoucher.

La gendarmerie a mené une enquête sur place quelques jours plus tard, ne trouvant aucun autre témoin.

3 – REEXAMEN DU CAS

Bien que le témoignage soit relativement court, la description du phénomène est précise. On peut ainsi noter que le PAN est décrit comme une masse lumineuse de forme ronde, rappelant la pleine lune. La masse est uniforme et floue. Le côté droit du PAN est a priori plus lumineux que le reste de l'objet.

La hauteur angulaire du PAN est assez faible, puisqu'en début d'observation, le PAN est vu au-dessus de la cime des arbres. En fin d'observation, le PAN est visible au-dessus des toits des maisons voisines.

Le PAN se déplace, à une vitesse extrêmement lente (*« sa progression était extrêmement lente », « cet objet se déplaçait par exemple à la vitesse d'un ballon de foire, même moins vite »*), sans aucun bruit ni aucune traînée.

Ce déplacement s'effectue du haut vers le bas (*« au fur et à mesure de sa progression, l'objet descendait sur l'horizon »*) et également vers la droite. En effet, la partie droite du PAN est la plus lumineuse, et le témoin note que *« ce surcroît de luminosité se situait donc du côté du sens de progression de l'objet »*.

Le PAN est observé vers l'Ouest.

Le témoin n'indique aucune indication météorologique. La station la plus proche ayant conservé des archives pour le 17 mars 1978 est celle de Cambrai-Epinoy, distante d'une trentaine de kilomètres. Les archives indiquent, pour 1h00, un ciel partiellement nuageux, avec développement de nuages, une bonne visibilité (15 km), une température de 0,0°C et un taux d'humidité de 100%. Au vu de ces données, la présence de brouillard est très probable (Figure 1).



Figure 1 : relevés météo pour la station de Cambrai-Epinoy (image : Infoclimat.fr)

4 – RECHERCHE D'UNE HYPOTHESE EXPLICATIVE

Une hypothèse envisagée : l'observation astronomique.

La longueur du temps d'observation (environ 10 minutes) et le fait que le PAN se déplace à une vitesse extrêmement lente sont en effet parfaitement cohérents avec une observation astronomique. La présence d'éclaircies est également compatible avec une telle hypothèse.

Les indications fournies par le témoin permettent même d'envisager un astre au coucher, étant donné que le PAN est vu vers l'Ouest (le couchant), en descendant très lentement vers l'horizon. Le déplacement vers la droite est également parfaitement cohérent avec le déplacement apparent d'un astre.

Il est à noter que le témoin compare le PAN à la Lune (« un objet rond ressemblant à la pleine lune »), ce qui indique la ressemblance du PAN avec un astre, tout du moins avec la Lune.

Une reconstitution avec Stellarium montre effectivement la présence de la Lune vers l'Ouest dans le ciel d'Arras le 17 mars 1978 à 1h30 (Figure 2).

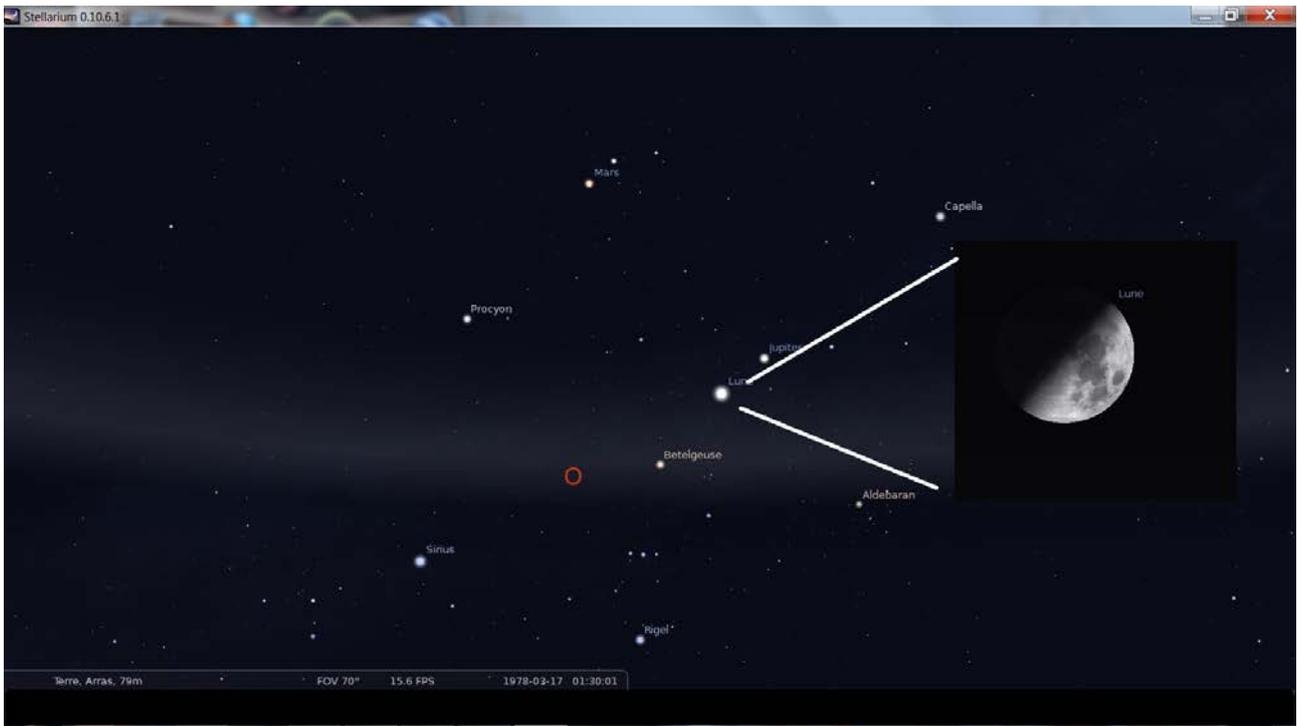


Figure 2 : Stellarium – reconstitution du ciel de l'observation, et aspect de la Lune

L'hypothèse envisageable d'une méprise avec la Lune est confortée par sa faible hauteur angulaire (9°) à 1h30, mais aussi par sa phase en Premier Quartier, se traduisant par une partie droite très logiquement plus lumineuse que le reste de l'objet.

La présence de nuages en formation, voire même de brouillard, est parfaitement compatible avec les détails avancés par le témoin. L'aspect flou du PAN peut ainsi parfaitement s'expliquer par le fait que la Lune soit observée à travers des nuages ou du brouillard. Cette filtration explique également le fait que la luminosité du PAN soit « *moins pure que celle de la lune* ».

Bien que le ciel présente a priori des éclaircies, le témoin ne mentionne pas la Lune, alors qu'elle était visible dans l'axe qu'elle indique. La très grande cohérence entre la position vraie de la Lune et la localisation et la description fournies par les témoins ne laisse pas de doute sur la méprise.

5 – CONCLUSION

Ce cas est consistant, la description du PAN observé est assez précise. La sincérité et la crédibilité du témoin n'ont jamais été mises en doute.

Le phénomène décrit présente beaucoup de caractéristiques communes (durée d'observation, forme, taille, luminosité) avec un phénomène astronomique parfaitement connu : la Lune au coucher.

De plus, la Lune était bien présente sur la zone du ciel observée alors que le témoin n'en fait pas mention.

Ce n'est pas la perception visuelle du témoin qui est en cause, mais l'interprétation que le témoin fait de son observation à travers son ressenti (fatigue, étonnement).

Dans la classification actuelle du GEIPAN, ce cas d'étrangeté faible est classé comme PAN A, observation liée avec une méprise avec la Lune au coucher, observée avec une couverture nuageuse partielle.